

La Première Guerre mondiale a été si souvent racontée que chacun peut croire en connaître les moindres détails. Pourtant, une approche trop *franco-centrée* d'une part, et des réécritures mémorielles successives d'autre part, finissent par donner le sentiment réducteur d'une interminable boucherie sur le front occidental, à l'exclusion de toute autre perception.

Toutefois, les opérations de cette guerre unique par sa durée et son ampleur ne se déroulent pas uniquement sur le front de France, entre la Suisse et la mer du Nord, mais s'étendent jusqu'aux territoires les plus isolés d'Afrique orientale. Cette guerre, si importante pour le moindre village hexagonal dont le monument aux morts porte le nom des fils *tombés pour la France*, est peut-être plus fondatrice encore pour les dominions britanniques d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Si l'héroïsme, les souffrances et les sacrifices des poilus français dans la boue de Champagne ou les trous d'obus de Verdun sont bien connus et restent présents dans les mémoires, ils tendent à occulter bien des aspects essentiels de ce conflit. Paradoxalement, des pans entiers de la Grande Guerre ont été oubliés alors même qu'ils conditionnent, dans une très large mesure, le déroulement des opérations sur le front occidental. Il s'agit donc dans ce livre de replacer à la lumière d'autres éléments de compréhension et d'interprétation.

Plusieurs dizaines de thèmes différents, peu connus voire ignorés du grand public, auraient pu être abordés. Les atrocités commises par les troupes allemandes en Belgique dès août 1914, liées à une crainte injustifiée mais irrépressible des francs-tireurs et des irréguliers, touchent directement les populations civiles. Tandis que l'Angleterre privilégie les augmentations d'impôts pour financer son effort de guerre, la France fait le choix de la planche à billets et des emprunts internationaux pour ne pas pénaliser à court terme les citoyens-électeurs, mais fragilise pour vingt ans la position internationale de Paris dans le concert des nations.

Le choix a été fait, à travers une vingtaine d'études ponctuelles, d'éclairer des problématiques plus larges en partant de situations éminemment humaines, tragiques ou étonnantes et, ainsi, de permettre une meilleure approche de la Grande Guerre dans sa diversité. Le pantalon garance et les limogeages évoquent les difficiles combats d'août et septembre 1914, mais nous ramènent aussi au cœur des nombreuses oppositions parlementaires et politico-militaires des années antérieures, que l'on a voulu oublier après les hécatombes des premières semaines de guerre. La Somme et l'offensive Nivelle nous renvoient à la question de la rupture du front continue et à celle de l'acceptation par les opinions publiques de taux de pertes particulièrement élevées, à des niveaux incompréhensibles pour nos sociétés du XXI^e siècle.